

COMMENT DIT-ON ?

DÉCRYPTAGE Un seul mot nous manque, et pourtant il existe quelque part !

SOPHIE LAMBERTS

Comment nommer ce sentiment de flemme qui nous envahit après s'être réchauffé au soleil un jour d'hiver ? La satisfaction ? Pas assez précis. Le bonheur ? Trop subjectif et, là encore, pas vraiment complet. La plénitude ? En hunsrik – un dialecte d'origine germanique parlé dans le sud du Brésil –, on dit « kwadi ». Tout simplement.

De nombreux petits moments du quotidien, actions ou émotions n'ont pas de traduction dans notre langue. En tout cas, pas sans dénaturer leur sens. Nos amis anglais « scroll », alors que nous... scrollons, puisqu'on n'a pas de terme en français. Ils ont des chanteuses « badass » (alors que nous n'avons pas de chanteuses mauvais-cul) et les mecs y vivent des « bromances » (que nous résumons généralement par « c'est juste un pote, c'est pas du tout ce que tu crois »). « Les mots intraduisibles nous éclairent sur d'autres cultures, révèlent d'autres modes de pensée et piquent notre curiosité, explique le linguiste Steven Bird, qui a monté le blog untranslatable.org d'où sont tirés la plupart de ces termes. Parfois issus de langues en danger, ils influencent la façon dont nous analysons le monde qui nous entoure. » Voilà de quoi mettre des mots sur ces concepts qui n'en ont pas. Une sélection garantie 100 % sans *buwalitundiras*, soit « un mot qui n'a aucune définition, ni aucune raison d'exister » dans la langue eskayan, aux Philippines. ▣

PUSHUK



[pushuk]

(Langue : shona ;
pays : Zimbabwe)
Marcher avec une
robe très courte.

VAKASTEGLOK

[vakastɛu'lok]

(Mwotlap, République de Vanuatu)
Prendre soin de ses parents en
reconnaissance de tout ce qu'ils ont fait
pendant l'enfance.

TEGUK

[teguk]

(Malais, Malaisie) Boire de grandes
gorgées à la bouteille.

MAMIHLAPINATAPAI

[ma'mihlə'pinata:'pai]

(Yahgan, Chili et Argentine [Terre de Feu])
Quand deux personnes se regardent, chacune espérant secrètement
que l'autre initie quelque chose qu'elles désirent toutes les deux, mais
qu'aucune n'ose commencer.

KARELU

[karelu]

(Tulu, Inde) La marque rouge qui
reste sur la peau quand on porte
quelque chose de trop serré.

TIKOTARA

[tikotara]

(Takuu, Papouasie-Nouvelle-Guinée)
Porter son amoureux/se dans plusieurs
endroits de la maison pour lui montrer
sa force physique avant de faire l'amour.

KARRIYOLYOLMEN

[garijoljolmen]

(Bininj Kunwok, Australie) Racontons une histoire.

MAMPEMURRUWURLMURRUWURI

[mɛmpɛ'muruwu]muruwu]

(Murrinhpatha, Australie) Prendre soin de ses cheveux pour les rendre beaux.

CAFETERO

[kafɛ'tero]

(Espagnol mexicain, Mexique) Un grand buveur de café.

PANUKU

[pʰanukʰu]

(Visayan, Philippines)

1. Maintenir quelqu'un à distance de bras
quand on danse.
2. Hésiter à faire quelque chose à cause des
règles de la bienséance, du politiquement correct.

'UNULDILH

[ʔʌnʌltiʔ]

(Porteur/dakelh, centre de la Colombie-Britannique, Canada)
Manger des fruits rouges directement sur l'arbre,
ou à la main en les piochant une par une dans un bol
(mais pas à la cuillère).

MANABAMÀTE

[manapamate]

(Rapanui, île de Pâques)
Ne plus avoir d'appétit parce qu'on est amoureux.